



Cultures Ornementales Jardins Espaces Végétalisés & Infrastructures N°3 7 Juin 2019 P 1/6



Fn bref:

RAVAGEURS :

- Processionnaire du chêne: Premières chenilles localisées
- Pucerons: Pression toujours élevée sur différents végétaux
- AUXILIAIRES:
 - Activité moyenne
- MALADIES :
 - Faible Pression



Pucerons laineux sur feuille de hêtre pourpre (Photo: Fredon Bretagne)

Sommaire

Cultures ornementales

KAVAGEURS	F 2
Thrips	

Acariens
Pucerons
Pyrale du buis

Tordeuse de l'œillet Processionnaire du P4

chêne Bombyx Autres chenilles défolia-

DAVACELIDO

trices Cicadelles **P5**

Cicadelles Cochenilles Cynips du châtaignier Otiorhynque

Tigre du pieris Psylles

Galéruque du nénuphar

AUXII IAIRES P6

MALADIES Oïdium Phytophtora sp

Marssonina Fausse cloque Mildiou Septoriose Cylindrocladium

Retrouvez les BSV sur

le site de la Chambre Régionale d'Agriculture ou le site de la DRAAF www.bulletinduvegetal.synagri.com

http://draf.bretagne.agriculture.gouv.fr.











Cultures Ornementales Jardins Espaces Végétalisés & Infrastructures

'3 7 Juin 2019

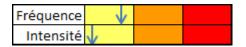
P 2/6



Cultures Ornementales

► Ravageurs

Thrips



L'activité des thrips est en légère augmentation sur ces dernières semaines. On retrouve de petits foyers en production sous abris sans conséquences sur les plantes. Les principaux végétaux concernés sont: Choisya, hortensia, fremontodendron, parahébé, clianthus, gaura, seneçon, fuschia, escallonia, ceanothe, sorbaria.

<u>Méthodes de lutte</u>: Lutte mécanique:

 Le binage permet de perturber la nymphose des thrips

Lutte biologique:

 Principaux auxiliaires commercialisés: acariens prédateurs (Macrocheles robustus, Amblyseius swirskii, Amblyseius degenerans, Amblyseius cucumeris), insectes prédateurs (Orius insidiosus, Orius laevigatus), nématode (Steinernema feltiae), champignon (Verticillium lecanii)



Acariens



Ces ravageurs sont observés à moindre fréquence en production par rapport au mois dernier mais les acariens restent quand même présents sans engendrer de dégâts importants en cultures principalement sous abris. Les principaux végétaux concernés sont: Choisya, hortensia, forsythia, genêt, skimmia, gardenia, ligustrum, anisodontea, crinodendron, embothrium.

Trois cas de phytopte sont relevés en production sous abris sur bambou, agapanthe (Finistère) et fargesia (Morbihan) sans conséquences pour les plantes.

Méthode de lutte:

Lutte biologique.

- Favoriser la faune auxiliaire naturelle (acariens prédateurs, punaises prédatrices, chrysopes...)
Principaux auxiliaires commercialisés: acariens prédateurs (Amblyseius californicus, A. cucumeris, A. degenerans, Phytoseiulus persimilis), cécidomyie (Feltiella acarisuga) et punaise prédatrice (Macrolophus caliginosus).

Luttes prophylactiques.

- Vide sanitaire
- Désherbage des serres et aux abords des cultures

Autre méthode de lutte:

- Pulvérisation d'huile blanche

Heliothrips haemorrhoidalis (Photo: Interesting insects and other Invertebrates)



Cultures Ornementales Jardins Espaces Végétalisés & Infrastructures

°3 7 Juin 2019

P 3/6



Pucerons

Fréquence		\leftarrow
Intensité	V	

La pression pucerons reste toujours élevée en production, jardins et espaces verts sous abris et en extérieur. Certains foyers ont fortement faibli et d'autres ont fortement augmenté créant parfois des symptômes bien visibles (enroulement de feuilles). Les principaux végétaux concernés sont: camélia, pittospore, hortensia, choisya, rosier, hêtre, hellébore, romarin, azalée, cerisier, escallonia, rudbeckia, sedum, parahébé, ciste, bambou, laurier tin, pommier, chiltalpa, daphné, photinia, merisier, millepertuis, seringa, sapin, rhododendron.

Les prévisions météorologiques nous annoncent des températures plus élevées la semaine prochaine, le risque de voir se développer d'autres foyers est élevé.

📍 Pyrale du buis

Fréquence	1	/	
Intensité	1	,	

Ces deux dernières semaines, on observe des adultes et des chrysalides mais aucune chenille. Aucun papillon n'a été capturé dans le réseau de piégeage.

Si vous possédez du buis il est fortement conseillé d'inspecter ceux-ci deux fois par semaine, pour une détection précoce qui permettra d'enrayer plus facilement le ravageur et qui permettra de limiter les dégâts. Il faut souvent écarter les feuilles pour inspecter le cœur de l'arbuste.

Différents moyens de lutte sont envisageables:

En préventif:

- Mettre en place des pièges à phéromones qui permettent de capturer les mâles, donc limiter les fécondations de femelle et ainsi être avisé de leur présence pour une mise en alerte
- Afin de limiter l'apparition des premières chenilles au mois de mars, il est possible d'enlever et de brûler les cocons d'hivernages présents sur les buis du mois de novembre au mois de février
- couvrir des pieds sains d'un voile d'hivernage ou équivalent pour éviter qu'ils ne soient contaminés à leur tour

Pucerons verts sur Hortensia. Les pucerons de couleur orange sont des pucerons parasités par des champignons entomophthorales (Photo: Fredon Bretagne)



En curatif:

- Utiliser un aspirateur pour retirer les chenilles des buis
- Couper les parties atteintes et les brûler
- Si vous possédez des haies de buis ou des buis de grandes tailles, vous pouvez secouer ou frappez vos buis avec un bâton. Les chenilles étant sensibles aux vibrations, elles tomberont au sol. Pour faciliter le ramassage, disposer au préalable un filet ou un tissu au pied vos buis. Vous pourrez ensuite ébouillanter, écraser ou bruler les chenilles
- Lâcher des hyménoptères parasitoïdes oophages
- Si une de vos plantes est touchée ou en cas de capture d'un papillon dans un piège, vous devez informer le voisinage de la présence du ravageur
- Utiliser du bacille de Thuringe en lutte biologique et recourir à des mesures curatives chimiques en cas de nécessité seulement
- Des actions collectives de surveillance et de traitement sont indispensables pour limiter la propagation de la pyrale du buis
- La lutte chimique est possible mais est à limiter car elle impacte les autres insectes notamment les insectes auxiliaires

Chrysalide de pyrale du buis (Photo: Fredon Bretagne)





Cultures Ornementales Jardins Espaces Végétalisés & Infrastructures

7 Juin 2019

P 4/6



Tordeuse de l'œillet

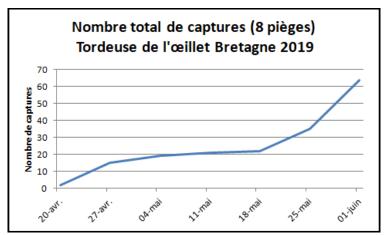
Fréquence	_	/	
Intensité	\rightarrow		

La pression chenilles de tordeuse de l'oeillet est en légère augmentation créant de faibles dégâts localisés sur différents végétaux.

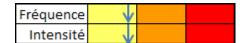
Piégeage tordeuse de l'œillet:

Un réseau de piégeage de la tordeuse de l'œillet à l'aide de phéromones a été mis en place sur 4 communes:

Plougoulm (29), Plougastel Daoulas (29), Muzillac et Sainte Anne d'Auray (56). Le nombre de capture a fortement augmenté depuis la fin mai, il faut donc s'attendre à voir des chenille en activité dans les semaines à venir.



Bombyx



Des foyers de bombyx à livrée sont observés dans le Finistère défoliant localement les arbres concernés. Ces chenilles se retrouve parfois aussi sur les façades des maisons. Elles ne sont pas urticantes.

Processionnaire du chêne

Les premiers nids de chenilles de processionnaire du chêne ont été déclarés dans le deuxième quinzaine de mai dans la région de Vannes, il faut s'attendre à en découvrir d'autres dans les semaines à venir.

La chenille de processionnaire du chêne est très urticante, il faut éviter tout contact avec les nids. N'intervenez pas seul sur les nids, il est préférable de prendre contact avec un professionnel.

Autres chenilles défoliatrices

Fréquence	1	/	
Intensité		/	

Après les nombreuses attaques de chenilles de la famille des tortricidae, noctuidae et geometridae dans le Sud du Morbihan ainsi que dans l'Ouest du Finistère en jardins amateurs et espaces verts, la pression a fortement diminuée ces dernières semaines. Ces chenilles ont attaqué les chênes, rosiers, pommiers, poiriers, cerisiers et noisetiers. Dans certains cas les défoliations étaient totales. Ces chenilles sont dorénavant au stade chrysalide ou adulte.

A noter une importante attaque de noctuelle en jardin amateur dans le Morbihan sur casseille défoliant quasiment la totalité du plant.

- Mettre en place des pièges à phéromones qui permettent de capturer les mâles, donc limiter les fécondations de femelle et ainsi être avisé de leur présence pour une mise en alerte. Attention! Il faut bien déterminer l'espèce concernée pour se procurer les phéromones adéquates.
- Utiliser du bacille de Thuringe en lutte biologique et recourir à des mesures curatives chimiques en cas de nécessité seulement.
- Installer des nids à mésanges, prédatrices de chenilles



Chenilles de processionnaire du chêne (photo: Christophe Bailly INRA)



Cultures Ornementales Jardins Espaces Végétalisés & Infrastructures

7 Juin 2019 P 5/6



Cicadelles

Fréquence		/	
Intensité	1	/	

Quelques attaques de cicadelles sont relevées dans le réseau en production sous abris dans le Finistère, sur balisier, lavande et romarin sans conséquences importantes pour les plantes.



Larve de tigre du pieris (Photo: Fredon Bretagne)

Cochenilles

Fréquence	\ \	,	
Intensité	>		

Les cochenilles sont toujours actives en production et jardins amateurs. Dans la plupart des cas les foyers sont peu développés et ne créent peu ou pas de dégâts. Les principaux végétaux concernés sont: choisya, olivier, camélia, rhododendron, magnolia, érable, agapanthe, phormium, pittosporum, aucuba, sarcococca, michelia.

Cynips du châtaignier

Fréquence	 1	
Intensité	-	

De nombreux cas sont relevés dans l'environnement en Ille et Vilaine et un cas est observé dans une pépinière du Morbihan. Ce ravageur colonise de plus en plus notre région, il faut s'attendre à le retrouver, dans les années à venir, sur l'ensemble du territoire breton.

Otiorhyngue

Fréquence	1	/	
Intensité		/	

Quelques attaques d'adultes d'otiorhynque sont notées en production créant de faibles défoliations. Les principaux végétaux concernés sont: Pommier, feijoa, photinia, olivier, camélia, hortensia.

Tigre du pieris

Fréquence	\	
Intensité	>	

Quelques attaques de tigre du pieris sont localisées en production sous abris, en extérieur et en jardins amateurs sur pieris et rhododendron créant de premiers dégâts (piqûres d'alimentation, décoloration du feuillage). Des adultes et des larves sont observés.

Psylles

Fréquence	\	/	
Intensité	>		

Ces ravageurs sont présents en espaces verts sur eleagnus et plus faiblement en production sur pittospore tobira, olivier et eleagnus.

Galéruque du nénuphar

Fréquence		\rightarrow	
Intensité	-		

Une attaque de galéruque (*Gallerucella numphaeae*) **du né**nuphar est observée sur nénuphar dans un jardin amateur du Morbihan, créant une défoliation importante

Les adultes (une chrysomèle brun foncé - jaunâtre de 6-8 mm de long) migrent des débris végétaux présents sur la terre ferme où ils ont passé l'hiver vers les nénuphars à partir de fin avril à juin. Les œufs pondus par plaques de 12 à 18 unités sur le dessus des feuilles éclosent une semaine plus tard. Les larves de couleur brun foncé à noir et à ventre jaunâtre (9 mm) commencent alors à décaper les feuilles. Les imagos sont formés en juillet-août. Les nymphes sont noires brillantes et mesurent entre 5 et 7 mm. On compte 2 voire 3 générations.

Prophylaxie – lutte biologique:

- Arroser abondamment le feuillage avec un tuyau d'arrosage pour faire glisser et projeter les larves et les nymphes en dehors des feuilles.
- Fertiliser le substrat des nénuphars avec un engrais à libération progressive pour densifier le feuillage (attention à ne pas favoriser le développement d'alques).



Cultures Ornementales Jardins Espaces Végétalisés & Infrastructures



N°3

7 Juin 2019

P 6/6

Auxiliaires

Les auxiliaires sont moyennement actifs en ce moment. On observe tout de même des syrphes adultes, des pucerons parasités par des micro hyménoptères et à moindre mesure des larves et adultes de coccinelles ainsi que des pucerons mycosés. A noter quelques individus de phytoseiulus (acarien prédateur) dans une pépinière du Morbihan.





A gauche: Pucerons parasités par des micro hyménoptères A droite: Larve de syrphe

► Maladies

Oïdium

Fréquence	V		
Intensité	•	,	

Cette maladie est faiblement présente, on observe quand même quelques symptômes en production sous abris et en extérieur sur azalée, dalhia, anémone (intensité faible) lagerstroemia, sedum (intensité moyenne), rosier liane (intensité forte). Une attaque faible est aussi observée en jardin amateur sur renoncule dans le Morbihan.

Phytophtora sp

Fréquence	V		
Intensité		—	

Peu de cas de *Phytophtora* sont observés dans le réseau. Un cas important est relevé sur hortensia dans une pépinière du Morbihan touchant 80% de 2 lots. Une autre attaque légère est notée sur azalée.

Marssonina

Fréquence	/	
Intensité	>	

On retrouve cette maladie en jardin amateur à différent degré d'intensité dans le Morbihan. Les variétés sensibles étant les plus touchées. Fausse cloque

Fréquence		/	
Intensité	/	,	

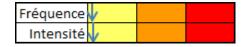
Un cas de fausse cloque est noté sur azalée en production sans conséquences pour les plantes (formation de galles).

Mildiou

Fréquence	V	
Intensité	\ -	

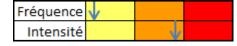
Cette maladie est observée dans une pépinière sous abris dans le Finistère sur parahébé. Les dégâts observés sont très faibles.

Septoriose



Un cas de septoriose est noté sur escallonia dans une structure du Finistère sous abris sans engendrer de dégâts importants.

Cylindrocladium



Ce champignon est noté sur buis dans une pépinière du Finistère ainsi que dans un parc arboré dans le Morbihan créant des dessèchements de rameaux.

L'ensemble des observations contenues dans ce bulletin a été réalisé par les partenaires suivants : Pépiniéristes, Hervé LE SANN (Technicien indépendant), CATE, ASTREDHOR-STEPP, FREDON Bretagne, Conseil Général D'Ille et Vilaine

Direction de Publication

Chambre Régionale d'Agriculture ZAC Atalante Champeaux 35 042 RENNES Tel: 02 98 88 97 71 Contact: Louis LE ROUX

Contact : Louis LE ROUX Animateur inter-filières

Rédigé par :

FREDON Bretagne 5, Rue A. de St Exupéry 35235 THORIGNE FOUILLARD

Contacts

 - Julien KERVELLA: Animateur Cultures Ornementales et Zones non Agricole 02 98 26 72 13

Comité de Relecture : CATE, Hervé LE SANN (Technicien indépendant), ASTREDHOR-STEPP, Chambre d'agriculture de Bretagne, DRAAF-SRAL

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.